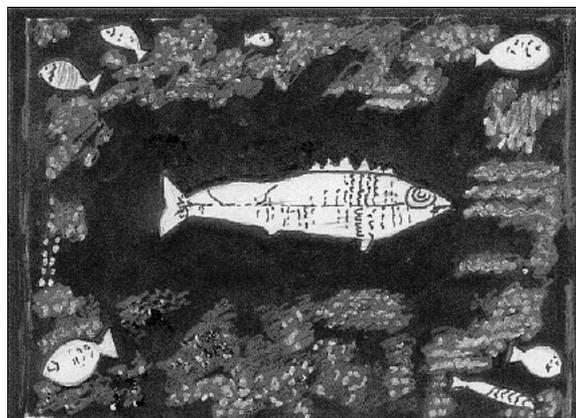


Auteur : Paul Klee (1879-1940)
Titre : Le Poisson Rouge (1925)
Technique : huile et aquarelle sur papier
Dimensions : 49 X 69 cm
Lieu de conservation : Kunsthalle, Hambourg



Nature : Production en deux dimensions sur toile
Sujet : Paysage marin

Trouver l'œuvre > www.artcyclopedia.com/masterscans/1106.html
(disponible au C.D.D.P.)

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Paul Klee, peintre Suisse Allemand, rencontre Kandinsky et devient avec lui, professeur au Bauhaus (Ecole d'Arts Appliqués allemande). Son œuvre picturale se nourrit des recherches qu'il mène sur la couleur, les signes et le rythme.

Peintre, professeur, théoricien, musicien, il expérimente toutes sortes de supports et de médiums différents afin de créer de subtiles variations colorées et des effets de matière.

A ces recherches plastiques, il associe une façon qui lui est propre de transformer le réel pour créer des paysages aux ambiances mystérieuses. Les relations de Klee avec les animaux ont toujours été intenses. Il en offre, dans ses œuvres, de nombreuses variations (oiseaux, chats...)

L'OEUVRE

Cette œuvre est une image de rêve en jaune d'or sur fond outre-mer: les formes stylisées évoquées dans les dessins d'algues, les graphismes des écailles sont des symboles d'un autre monde que nous connaissons et dans lequel Klee s'intègre par la poésie et la peinture.

Pour la composition, le poisson rouge est représenté en compagnie d'autres poissons plus petits, rouges, violets nageant le long du bord. Ils semblent relégués à la périphérie comme si la majesté du poisson central les obligeait à détourner le regard.

Pour les couleurs, dans ce fond outre-mer, de légères vagues plus claires ondulent, quelques plantes au graphisme stylisé bleu turquoise se dressent autour du cadre. Autour du poisson central, aucune végétation, aucun graphisme ne viennent perturber l'eau dont la couleur est la plus sombre, presque noire. Le poisson rouge rayonne de l'intérieur, brillant d'une couleur lumineuse, incandescente : les nageoires vermillon, l'œil rouge, le corps aux écailles dorées comme brodées d'un ton plus clair composent une gamme de couleurs chaudes qui contraste avec celle des couleurs froides de l'eau (bleu sombre pour le fond, bleu violacé pour les vagues et les plantes).

Ce contraste de couleur est renforcé par un contraste de matière (épaisseur de peinture pour les poissons par rapport à la fluidité de l'encre aquarellée du fond marin).

LA MAIN A L'OEUVRE

Classer des effets : le contraste de couleurs (chaudes/froides), les contrastes de matière (gras, sec, fluide...)
- répertorier les couleurs chaudes et froides dans la gamme chromatique à l'aide de nuanciers (fabriqués en classe ou du commerce)

- répertorier différents médiums : gras comme les craies à l'huile, à la cire... / fluide comme les encres, les aquarelles...

- constater leurs effets en créant un répertoire de ces techniques et de leurs associations possibles.

Comprendre la notion de contraste et la réinvestir :

- travailler les effets autour d'un thème choisi (dans l'espace, dans le ciel, sur ou sous la terre...) et d'un projet dont on notera les grandes lignes sur un brouillon préparatoire (couleurs choisies, médiums, taille et forme du support, organisation spatiale...) dans une intention plastique particulière

- transférer cette démarche de projet en présentant d'autres œuvres ou à partir d'un dessin spontané et naïf.

Rapprocher d'autres œuvres présentant des contrastes : Delaunay, Matisse, De Staël...